

## Discours du Président de la région Bretagne

Session du Conseil régional de Bretagne

Décembre 2025

*Seul le prononcé fait foi*

Cher.es collègues,

Felix Leyzour nous a quitté ce lundi, à l'âge de 93 ans. Véritable figure politique des Côtes d'Armor, maire de Callac pendant trois mandats, vice-président du Département, il avait notamment siégé dans notre hémicycle comme conseiller régional communiste de 1976 à 1989.

Mesdames et messieurs, en hommage à Félix Leyzour et à son engagement pendant des décennies au service de la Bretagne, je vous prie de respecter une minute de silence.

---

Je vous remercie.

Bretonnes,

Bretons,

Cher.es ami.es,

Cher.es collègues,

Nous voici réunis aujourd'hui pour une nouvelle session de notre Conseil régional, dans un moment de grande incertitude politique, où notre responsabilité prend une importance toute particulière. La Région n'est pas seulement une collectivité qui exerce les compétences que la loi lui confie. Elle représente bien plus ; elle participe activement à la dynamique et à la cohésion de cette Bretagne vivante, fière et solidaire. Une Bretagne qui reste,

au sein de la République et de l'Union européenne, un espace singulier, reconnu -envié même !- pour sa capacité à agir ensemble.

Cette cohésion, cette force collective, sont des atouts considérables. Mais cette capacité à confronter les points de vue pour œuvrer au service de nos territoires et de nos concitoyens n'est ni le fruit du hasard ni un acquis définitif. Cet alliage exigeant, construit au fil de décennies, cet équilibre subtil, qu'il faut sans cesse entretenir, peuvent être balayés par les vents du populisme et les réflexes de repli qui les accompagnent. Ils sont à l'œuvre en Bretagne, comme ils le sont dans notre pays et dans le reste de l'Europe et du monde. Soyons bien attentifs à ceux qui cherchent à nous affaiblir, voire nous détruire, au nom d'une liberté qui ne connaît que le rouleau compresseur de la force, au détriment de nos valeurs et de l'Etat de droit.

Rappelons-nous, par-delà nos sensibilités politiques, que l'unité, la cohésion, la coopération et la solidarité, ne vont jamais de soi. Elles se nourrissent chaque jour d'actes, de décisions et d'engagements. D'une certaine pratique de la vie politique aussi, faite de respect et de sens du compromis.

C'est dans cet esprit de responsabilité que j'aborde aujourd'hui cette session d'orientations budgétaires, qui prépare le travail de construction de notre budget 2026. Un budget régional d'environ deux milliards d'euros, c'est-à-dire d'un poids relatif au regard de l'ensemble des autres dépenses publiques mises en œuvre par le bloc communal, par les départements, et bien sûr par l'État en Bretagne. Et pourtant, un budget essentiel, structurant,

décisif pour les politiques publiques qui transforment concrètement la vie des Bretonnes et des Bretons.

C'est pourquoi je déplore d'autant plus les choix budgétaires qui se dessinent au niveau national – et leur implication pour les collectivités et en particulier pour la Bretagne, que la préparation de notre budget intervient au moment même où le Premier ministre promet un nouvel acte de confiance avec les territoires, alors que nos demandes d'adaptation de la fiscalité locale à nos compétences se voient encore et toujours opposer des refus.

Dans le même temps, je veux redire ici une conviction profonde : pour tenir nos promesses, réduire les inégalités et améliorer la vie de chacune et chacun, nous **devons** maîtriser nos finances. Car dépenser aujourd'hui de manière incontrôlée, au détriment de nos équilibres budgétaires, reviendrait à préparer les renoncements de demain. Ce serait, par nos choix présents, compromettre la pérennité des services publics auxquels nous sommes particulièrement attachés. Ces services publics qui soutiennent les plus modestes, les plus fragiles, qui comptent sur nous et qui n'ont parfois, souvent, pas d'autre recours.

Déséquilibrer nos finances régionales, ce serait prendre le risque de devoir, demain, abandonner les politiques publiques les plus essentielles. Or, ce sont toujours les plus vulnérables qui en paient les premiers le prix. Déjà aujourd'hui, les choix que nous sommes amenés à faire pour préserver l'équilibre de nos finances régionales emportent des conséquences lourdes pour nombre de nos concitoyens et de nos partenaires, associatifs

notamment. J'en suis conscient, ce sont des choix difficiles, que nous assumons collectivement.

Dans ce contexte, face à la baisse des recettes qui s'impose à nous, et quelles que soient les critiques que suscite la situation nationale et les décisions de l'Etat, nous devons faire preuve de sérieux et tenir le cap. Comme je l'ai déjà dit dans cet hémicycle : « *on fait avec ce que l'on a !* ». Et avec ce que l'on a, nous continuerons à préparer l'avenir de notre région face à de multiples défis.

Ma priorité est claire. Assumer, encore et toujours, les investissements qui serviront notre jeunesse, les emplois de demain et la vitalité de notre Région. Investir dans ce qui rend la Bretagne plus résiliente, plus forte, plus attractive :

- Nos lycées, qui sont au fondement de notre projet républicain, pour garantir à nos jeunes une formation solide, un horizon ouvert ;
- Nos trains, nos cars, nos navires, et toutes les infrastructures qui les accompagnent. Car la mobilité est une condition de notre liberté à toutes et tous. Et le fondement de l'attractivité et de la compétitivité de notre région ;
- Nos ports, ces piliers fondamentaux de notre économie maritime et de notre continuité territoriale ;
- Notre réseau de fibre optique, qui couvrira bientôt toute la Bretagne, jusque dans ses villages les plus isolés et sur ses îles, et qui nous relie

au monde de manière plus discrète mais tout aussi décisive que nos grands réseaux ferroviaires et routiers ;

- La RN 164, justement, axe stratégique pour desservir et connecter le cœur de notre territoire, et dont j'inaugurais encore un tronçon la semaine dernière dans les Côtes d'Armor, pour redire notre détermination absolue à mener ce chantier à son terme.

Aux côtés de ces grandes infrastructures, nous devons aussi poursuivre les investissements qui contribuent de manière tout autant à la robustesse et à l'avenir de la Bretagne :

- Je pense au soutien à la biodiversité, à l'Eau et aux énergies renouvelables ;
- Je pense à nos canaux, qui innervent notre région et participent de son histoire comme de son identité ;
- Je pense à l'enseignement supérieur, à l'innovation et à la recherche, au service des emplois de demain, au service d'une Bretagne qui invente, qui se réinvente et qui avance.

Mais pour continuer à investir à ce niveau, il nous faut contenir nos dépenses de fonctionnement, en les réduisant -cette année encore- de 40 millions d'euros.

Un nouvel effort en 2026, d'un niveau aussi conséquent qu'en 2025. C'est une nécessité que nous assumons pour préserver notre capacité à transformer la Bretagne au cours de ce mandat, et dans l'avenir.

Dans ce contexte, mon message est clair : nos dépenses de fonctionnement doivent **d'abord** être au service du quotidien des Bretonnes et des Bretons. Elles devront **d'abord servir les usagers**. Les usagers de nos transports publics, nos lycéens et leurs familles, nos agriculteurs, nos marins-pêcheurs, nos artisans, nos commerçants, nos entrepreneurs, nos salariés, et toutes celles et ceux qui font vivre la Bretagne, qui participent à sa cohésion, qui lui donnent sa force et sa singularité.

C'est pourquoi j'ai réaffirmé les principes qui orientent notre action et guideront nos prochains choix budgétaires :

D'abord, nous préserverons les budgets de la culture, du sport et des langues de Bretagne, piliers de notre cohésion et de notre art de vivre « à la bretonne ». Je le redis ici avec force : nous resterons fidèles et engagés pour nos cultures et nos langues de Bretagne. Elles sont **de Bretagne**, mais c'est **toute la République** qu'elles contribuent à enrichir. Elles représentent bien plus que des mots ou une musique : elles sont une respiration culturelle essentielle, un patrimoine vivant constitutif de notre manière d'être au monde. Elles portent aussi l'âme de la Bretagne : cette force collective qui s'exprime dans nos pratiques culturelles, sportives et linguistiques. Cette magie bretonne, si singulière et pourtant partagée par celles et ceux qui posent le pied ici, pour un jour comme pour toujours. Une magie humble et puissante à la fois, qui nous rassemble, nous inspire et nourrit un sentiment d'appartenance profondément ancré. Nous avons le devoir de la protéger, car elle rythme nos histoires, soudent nos communautés, et donne du sens à notre engagement collectif.

Cette singularité, elle ne peut pas simplement se normaliser dans des données budgétaires.

Nous continuerons également d'investir dans la formation professionnelle, à la hauteur de nos moyens et avec une exigence de ciblage renforcée. Il en sera question demain matin au moment d'adopter notre carte des formations. Nous préserverons aussi l'ambition en faveur de nos transports publics pour suivre la croissance du trafic, en constante augmentation.

Notre ambition pour le territoire, nous la poursuivons aussi à travers des feuilles de route stratégiques. Ce sera le cas lors de cette session avec le Schéma de Promotion des Achats Socialement et Écologiquement Responsables (SPASER), qui propose une vision intégrée et exigeante de la commande publique. Car la Région est, de très loin, le premier investisseur public local -40 % des investissements !- soit davantage que les quatre départements réunis. Nos choix sont donc déterminants pour nos partenaires économiques, notamment bretons. Nous avons travaillé cette feuille de route sous l'angle de la justice sociale, de la performance économique et de la durabilité environnementale.

Notre feuille de route sur la Relocalisation sera, elle, tournée vers la souveraineté, l'équité et la transition écologique. *Produire en Bretagne, employer en Bretagne, préserver la Bretagne* : voilà comment nous allions compétitivité, responsabilité et ancrage territorial.

Enfin, la carte pluriannuelle des formations professionnelles initiales permettra de former encore mieux aux métiers de demain, de réduire les inégalités, et de promouvoir l'équité territoriale et la mixité. C'est ainsi que

nous construirons une Bretagne toujours plus innovante et toujours plus résiliente face aux défis qui se présentent à nous.

Chers collègues, nous devons faire front, ensemble. Cela n'a rien d'évident. Mais c'est le chemin de la responsabilité, le chemin du courage politique. Celui qui permet de tenir le cap : préparer l'avenir de la Bretagne sans trahir notre exigence sociale, sans renoncer à l'action publique, sans affaiblir ce qui fait notre force et notre cohésion.

Je sais que nous prendrons tous notre part à cet effort. Nous saurons bâtir des équilibres, ensemble. Et c'est ainsi que nous honorerons la confiance des Bretonnes et des Bretons, et que nous continuerons à trouver, avec eux, les voies d'une Bretagne solidaire, ambitieuse et ouverte.

Je vous remercie.